



2021.07.28

LES TRAD'S

Avant-hier, le ciel du nord de la France dégoulinait comme le moral de ses habitants. Le ciel était d'un bleu ardoise et le pessimisme affectait la nature. Même les escargots voyaient mars en juillet et sortaient de leur torpeur, un peu étonnés du miracle de 2021, qui fera date dans leurs mémoires de gastéropodes. Quant à moi, je broyais un noir d'ébène entre ces giboulées à répétition. Pour tuer le temps (qui finira par me retourner la monnaie de ma pièce) j'ai lu la découverte de Robert Vouthier (Aix-50), un pensum de l'Éducation nationale sur la transmission des traditions en milieu gadz'arique et l'influence néfaste des anciens dans la gouvernance des ENSPM.

Mais qui a mis sur le tapis ces funestes traditions ? Soutenus par leurs parents, des nouveaux élèves timorés qui n'admettaient pas que l'on portât atteinte à l'honneur sacré de leur précieuse personne. Ils ont donc créé un problème, qui n'en était pas un, et l'ont extériorisé à la grande joie des faiseurs de scandales, des moralisateurs incapables de conceptualiser la question, et des avocats à l'affût des causes plaidables, amoraux ou non.

Pourquoi ce qui pose problème aujourd'hui, n'en posait pas un demi-siècle plus tôt ? Peut-être notre génération d'Aix 152 ne plaçait-elle pas l'honneur au même site corporel qu'aujourd'hui ? Si l'injuste artificielle férocité des anciens nous conduisait à avoir parfois les fesses peinturlurées en vert, couleur de l'espérance, elle générerait l'intervention des copains qui effaçaient l'affront au white spirit à grands coups de torchon. Nous finissions par en rire, tout au plus un peu jaune. Trois mois passés, nous quittions notre chrysalide de merde pour devenir de vrais gadz'arts. Finalement, cette période nous fit muter de la notion d'individualité à celle d'appartenance à une communauté cimentée par la fraternité.

Plus tard, combien de fois me suis-je retrouvé confronté à un gadzarts pour défendre les intérêts parfois antinomiques des sociétés que nous représentions ? Combien de fois avons-nous cherché le meilleur compromis dans une confiance réciproque ? Sans ce sentiment de fraternité rien n'eût été possible. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Pourquoi cette hargne contre ces traditions fondatrices ?

Certes, les paradigmes ont muté. Imprévoyants, nos Anciens et nous-mêmes avons négligé d'imposer au concours d'entrée, une matière à très fort coefficient, testant la capacité morale de l'impétrant à devenir membre de cette grande fratrie dont la France a besoin.

Moi-même, bien que probable descendant de saint Géry sauveur des reliques de sainte Gudule, patronne des Bruxellois, je n'ai jamais eu l'impression qu'en m'imposant, sous la menace des exactions de la BN, de me présenter comme « *la merde Géry* », les Anciens me forçaient à outrager les mânes de mon illustre hypothétique saint ancêtre. Ma pleutrerie me fait aujourd'hui rougir de honte.

Trois mois après ce mémorable séjour dans ce stalag initiateur de la fraternité, la promo Aix 152 était collectivement et définitivement soudée. Nous venions de communier avec l'Esprit gadzarts qui nous anime encore aujourd'hui. Qu'en est-il aujourd'hui ? Le Gorgu n'a pas souhaité me répondre.

Zakrok's Aix 152